

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les accords de Rome entrent en vigueur le 15 Novembre

La déclaration de demain de M. Chamberlain aux Communes

Londres, 1.—Le Conseil des ministres a approuvé hier le programme de M. Chamberlain qui prévoit une nouvelle politique étrangère en vue de la réalisation d'une nouvelle Europe basée sur l'entente amicale entre les quatre grandes puissances. La solution de tous les problèmes d'actualité internationale est envisagée : guerre de Chine, guerre d'Espagne, plus juste répartition des Colonies.

L'«Evening Standard» annonce que M. Chamberlain communiquera aujourd'hui ou au plus tard demain aux Chambres son intention de procéder à la mise en vigueur des accords de Rome. La Chambre aura l'occasion de discuter cette question au cours de la semaine prochaine.

Londres, 1 A.A.— C'est très probablement aujourd'hui, en réponse aux questions qui lui seront posées aux Communes, que le premier ministre annoncera son intention de mettre en vigueur l'accord anglo-italien. La Chambre sera ainsi en mesure de discuter l'ensemble de la question au cours du débat de mercredi sur la situation espagnole et le problème méditerranéen. Il est hors de doute que la majorité de la Chambre approuvera le projet de M. Chamberlain.

Paris, 1 — M. Bonnet a reçu sir Eric Phipps qui lui a communiqué la déclaration que M. Chamberlain compte faire probablement dès demain aux Communes pour annoncer l'entrée en

vigueur des accords anglo-italiens dès le 15 novembre.

LA SATISFACTION DE LA PRESSE FRANÇAISE

Paris, 1 (A.A.) — Les journaux commentent les entretiens de M. Bonnet d'hier, au Quai d'Orsay.

Pièri écrit dans le « Jour » : « Le Congrès radical de Marseille élaborera un programme de politique extérieure que résume cette phrase de M. Daladier : « Ajouter des amitiés nouvelles aux amitiés anciennes. Il semble que M. Bonnet se soit aussitôt appliqué à la mise en oeuvre de cette tâche. »

Le « Matin » annonce que l'ambassadeur d'Angleterre informera M. Bonnet que le gouvernement anglais annoncerait aujourd'hui aux Communes son intention de mettre en vigueur, dès la mi-novembre, l'accord anglo-italien, ce qui amènera conséquemment la France à un alignement de sa politique vis à vis du problème espagnol.

Saint-Brice, dans le « Journal », prône une politique assurant l'apaisement méditerranéen par un accord franco-italien complétant l'accord anglo-égyptien.

L'ECLAIRCISSEMENT NECESSAIRE

Berlin, 3.— La «Frankfurter Zeitung» et le «Berliner Tageblatt» examinant la possibilité d'accords entre les quatre grandes puissances relèvent que l'éclaircissement à l'intérieur en France et en Angleterre est une condition intérieure avec les puissances de l'axe Rome-Berlin.

Les chefs d'état-major des pays de l'Entente Balkanique se réuniront jeudi à Athènes

Athènes, 31 — Les chefs d'état-major des pays de l'Entente Balkanique se réuniront le 3 novembre prochain à Athènes. Leurs travaux dureront 3 jours. Ils seront revêtus avec les honneurs militaires.

La participation du Hatay aux fêtes de la République

Des dépêches d'Antakya et d'Iskenderun annoncent que le Chef de l'Etat du Hatay, M. Tayfur Sökmen, a tenu à l'occasion de la fête, une réception officielle au cours de laquelle il reçut les félicitations des personnalités parmi lesquelles celles de M. Cevad Açıkalın, ministre plénipotentiaire de Turquie.

Puis celui-ci a organisé dans sa résidence une réception officielle. Un banquet a été donné ensuite auquel a assisté également le colonel Collet. Les troupes turques et françaises ont défilé dans un esprit de parfaite camaraderie.

Ankara, 31 (par tél.) — La mission hatayenne présidée par M. Abdülgani Turkmen, a visité aujourd'hui, vers midi, le Parti. Elle assistera, demain à la réouverture de la G. A. N. et partira le soir pour Istanbul.

LES MESURES FINANCIERES EN FRANCE

Paris, 1 — Le Conseil des ministres d'hier a été à peu près entièrement occupé par l'exposé du ministre des finances, M. Marchandeau. Cet exposé a duré 3 heures. Les membres du gouvernement ont pris l'engagement d'honneur de ne rien révéler des mesures qu'ils entendent adopter le ministre des finances.

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ITALIE A PARIS

Paris, 1 — M. Bonnet a reçu hier au Quai d'Orsay, le chargé d'affaires d'Italie qui lui a fait part de la demande d'agrément du gouvernement français pour la nomination de M. Guariglia comme ambassadeur à Paris du Roi et Empereur.

La reprise des travaux de la G. A. N.

L'élection du Président et des membres du bureau aura lieu aujourd'hui

La G. A. N. dont les vacances d'été viennent de prendre fin, se réunira aujourd'hui pour l'ouverture de la quatrième session de sa cinquième législature. La séance sera ouverte à 14 heures. Après les formalités de l'appel, annonce le «Kurun», le président du Conseil M. Celâl Bayar donnera lecture du discours-programme annuel du Président Atatürk. On procédera ensuite à l'élection du président de la G. A. N. et des membres du bureau. Toujours d'après notre confrère, les travaux de l'Assemblée seront suspendus ensuite pour préparer l'élection des membres des commissions. On ne prévoit pas un changement important dans leur composition.

Le groupe parlementaire du parti, au cours de sa séance d'hier, tenue sous la

présidence du président du Conseil M. Celâl Bayar, a désigné les candidats à la présidence du Kamutay et au bureau. M. Mustafa Abdülhalik Renda, député de Çankiri, a été confirmé à l'unanimité comme président ; il en est de même pour MM. Refet Canitez (Bursa), Tefvik Fikret Silay (Konya) et Hilmi Uran (Seyhan) qui sont les candidats du parti aux postes de vice-présidents. Bref, aucun changement n'est prévu, sauf la désignation de M. Sadi Konuk au poste de secrétaire.

Le président du groupe parlementaire et les membres du bureau, seront réélus.

Indépendamment des nouveaux projets de lois que prépare le gouvernement, il y a une série de textes déjà élaborés qui sont à l'étude auprès des commissions.

La conférence de Vienne s'ouvre demain

Londres, 1 — Dans les milieux diplomatiques de Londres on témoigne d'une attente confiante au sujet de la rencontre, fixée pour mercredi à Vienne entre les ministres des affaires étrangères d'Italie, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. Les journaux soulignent avec satisfaction le fait que Prague et Budapest se sont engagés à priori à se conformer aux décisions italo-allemandes. Ils estiment que la nouvelle que l'Italie et l'Allemagne ont consenti à accorder leur arbitrage pour la délimitation de la nouvelle frontière hungaro-tchèque est un

M. VON RIBBENTROP CHEZ LE FUEHRER

Munich, 1 — M. von Ribbentrop a eu hier son premier entretien avec le Führer, depuis son retour de Rome. Il a quitté Munich à 19 h. pour Berlin-Ludwigshafen et a fait à M. Hitler un rapport

complet sur ses entretiens avec le Duce et avec le comte Ciano. On croit savoir que Fuehrer a entièrement approuvé le plan italo-allemand conçu à Rome pour le règlement du litige hungaro-tchèque.

LA DELEGATION TCHECOSLOVAQUE

Prague, 1 — La composition de la délégation tchécoslovaque à la conférence qui s'ouvrira demain à Vienne vient d'être annoncée. Elle comprendra M. Francisek Chvalkovsky, ministre des affaires étrangères, Mgr. Joseph Tiso, président du Conseil de la République autonome, Mgr. Augustin Litnauer, ministre des affaires étrangères.

Les experts militaires hongrois qui doivent fixer les modalités de l'évacuation des territoires devant être cédés à la Hongrie, ont tenu leur première réunion hier à Bratislava (Presbourg).

L'Extrême-Orient aux Extrême-Orientaux

UNE DECLARATION JAPONAISE

Tokio, 1 (A.A.) — De l'Agence Domei : Le journal *Nochishimbon* annonce que le gouvernement japonais publiera jeudi, une déclaration exposant les buts fondamentaux de sa politique pour la réorganisation de « d'un nouvel Extrême-Orient ». Cette déclaration sera soumise à l'empereur avant sa publication. La déclaration s'inspirerait du principe « l'Extrême-Orient aux Extrême-Orientaux » et réaffirmerait que le Japon n'a aucune ambition territoriale en Chine mais qu'il est décidé à détruire le régime de Tchang-Kai-Chek. Le gouvernement déclarerait qu'il s'efforcera, en collaboration avec les gouvernements de Pékin, de Nankin et les nouveaux gouvernements éventuels de Canton et de Hankéou d'organiser un nouveau gouvernement central en Chine. La politique étrangère du Japon restera basée sur l'axe anti-communiste.

EN PALESTINE

L'«Occupation» de Jaffa

Jaffa, 1 (A.A.) — Des unités d'infanterie d'artillerie et de cavalerie occupèrent entièrement Jaffa, sans résistance sérieuse. On arrêta uniquement six Arabes, trouvés en possession d'armes à feu.

LE GENERAL DEGOUTTE, EST DECEDE

Paris, 1 Le général Degoutte, qui avait commandé le corps d'occupation allié en Rhénanie, est décédé, à l'âge de 72 ans. C'est lui qui avait rédigé, sous la direction du maréchal Foch, les clauses militaires du traité de Versailles.

DANS L'ARMEE ALLEMANDE

Berlin, 1 — Le D. N. B. annonce que le général Beck, chef d'état-major de l'armée, a été admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite. Le général von Rumstaedt prend également sa retraite à partir du 31 octobre. Le général d'artillerie Alde est nommé chef d'état-major de l'armée.

Le général d'aviation Milch devient sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique et le major général Udet est promu lieutenant-général.

Le remaniement du cabinet britannique

Londres, 1 — M. Chamberlain a remanié son Cabinet. Les nominations ministérielles ont été aussi restreintes que possible.

Lord Runciman devient Lord Président du Conseil, en remplacement de lord Hailsham qui a remis sa lettre de démission, au Roi, pour raisons de santé.

Sir John Anderson, devient lord du sceau privé en remplacement de lord de la Warr, qui a assumé le portefeuille de l'Instruction publique.

Enfin, M. Malcolm Mac Donald se voit confirmer dans la charge de ministre des Domaines qu'il cumule avec celle de Ministre des Colonies et dont il avait d'ailleurs depuis plusieurs mois déjà la charge pendant le voyage et après le décès de lord Stanley.

M. Chamberlain s'est refusé à constituer un ministère des Munitions car il redoute qu'il n'ait des répercussions fâcheuses sur l'industrie et le commerce extérieur britanniques.

On considère comme certain que sir John Anderson assumera aussi le ministère du service civil. Il avait été 5 ans durant gouverneur du Bengale et il était rentré l'année dernière en Angleterre. Il avait été élu au Parlement en février dernier.

CAMPS DE TRAVAIL EN TCHECOSLOVAQUIE

Berlin, 31 — Le nouveau gouvernement tchèque a créé 73 camps de travail en Bohême et en Moravie où seront dirigés surtout les juifs.

EXERCICES DE DEFENSE A LONDRES

Londres, 1 (A.A.) — Un exercice d'ensemble, destiné à étudier le fonctionnement du système d'avertissement téléphonique en cas d'attaque aérienne, se déroula hier soir dans tout le Royaume-Uni. Plusieurs millions de « Standardistes », installés dans 3475 centres, retransmirent et diffusèrent d'après des mots de passe très brefs, en langage convenu, les instructions et les ordres spéciaux devant être donnés par les autorités centrales aux autorités régionales locales en cas d'approche d'escadrilles ennemies.

La revue d'hier au large de Gaete

Le bras droit levé, M. Mussolini salue les colons qui se rendent en Libye

Rome, 31 — M. Mussolini a passé en revue ce matin, au large de Gaete, la flotte des 15 transports qui conduit en Libye 20 mille colons italiens, tous travailleurs de terre. Avant la rencontre, le Duce qui s'était embarqué à bord du croiseur de 10.000 tonnes « Trieste » ordonna à la rème demi-flottille dépendant de la IIe escadre, de prendre la mer. Cette formation, qui comprend les contre-torpilleurs de 1450 t. *Maestrale*, *Scirocco*, *Libeccio* et *Camicia Nera* a exécuté d'intéressantes évolutions et exercices.

Quand le convoi précédé par le *Vulcania* fut en vue, le *Trieste* se porta à sa rencontre. Puis dépassant le *Vulcania*, il passa à contre-bord des transports, longeant toute leur ligne, par tribord, dans le sens contraire à leur marche. Tandis que retentissaient les salves du *Trieste*, les matelots des transports et les colons répondaient « à la voix ». Le Duce, debout sur la passerelle de commandement saluait à la romaine, le maréchal Balbo qui se tenait sur celle du *Vulcania*.

Un à un, les quinze transports et leurs deux convoyeurs, les grands destroyers de 1600 tonnes *Emanuele Pesagno* et *Lanzarotto Malocello*, défilèrent devant le *Trieste*. La revue dura 25 minutes. Pendant tout ce temps, le Duce demeura le bras droit levé, saluant les colons en route pour la « quatrième rive ». Puis il descendit sur le pont acclamé par les officiers et les marins.

M. Mussolini s'unit au choeur des matelots qui chantaient « Giovinezza ». Puis il consentit à poser pour deux groupes, l'un au milieu des officiers, l'autre au milieu de l'équipage. De retour à Gaete, M. Mussolini se rendit en canot-automobile à bord de son yacht *Aurora*, où il a déjeuné. Les populations de Gaete, Elena et Formia eurent encore l'occasion d'acclamer le chef de l'Etat. De la *Vittoria*, rendu à Naples où il a pris l'avion pour la Libye en vue d'y précéder les colons. Le convoi s'est dissout ensuite en une série de groupes, suivant la vitesse des navires qui le composent.

L'IMPRESSON A L'ETRANGER

Londres, 31 — Tous les journaux du soir

publient un compte-rendu détaillé de la grandiose revue passée par le Duce des transports en route pour la Libye. On y voit une preuve du grand amour de M. Mussolini pour les pionniers qui se rendent en terre d'Afrique et un exemple de parfaite organisation de la colonisation. Pour fruit de leur travail, les nouveaux conquérants pacifiques de la Libye auront des récompenses qui s'annoncent pleines de promesses.

L'INAUGURATION DE LA STATION DE PROTOSMERALDO

Rome, 31 — Dans l'après-midi, à son retour de Gaete, M. Mussolini a inauguré le nouveau poste de transmission à ondes courtes de Pratosmeraldo, qui est, à l'heure actuelle, le poste de transmission à ondes courtes le plus puissant qui soit au monde. Il présente l'aspect d'une forêt d'antennes, avec ses 14 tours de 60 à 100 mètres. On dirait une cathédrale métallique dont seule l'ossature se dresserait vers le ciel.

Le Duce arriva à 16 h. en tenue de maréchal de l'Empire précédé par les 3 coups de clairon rituels. Il fut reçu par le secrétaire du parti, le ministre Starace, le ministre de la Culture populaire Alfieri, les sous-secrétaires d'Etat à la Marine et à l'Aviation, le gouverneur de Rome, etc...

Au pied des tours étaient massés les organisations juvéniles. Les professeurs et les institutrices espagnols, en visite à Rome, se distinguaient par leur bérêt rouge. Le Duce monta sur le « podium » dressé à son intention. S. E. Vallauri, académicien d'Italie et président de l'E.I.A.R. prononça un discours. Il rappela que la constitution de la nouvelle station a été décidée le jour où l'Italie a conquis l'Empire. Sa construction a été réalisée sur le plan strictement autarcique, avec du matériel purement italien, par des cols, il a prononcé les paroles suivantes :

« Aux Italiens qui vivent et travaillent sur les terres de l'Empire ; aux Italiens qui vivent et travaillent dans les pays étrangers, hiers partout d'être Italiens, fidèles à la patrie, j'adresse mon salut. »

Les nationaux ont remporté d'importants succès dans la boucle de l'Ebre

On compte 700 prisonniers et 1.400 morts du côté des Républicains

Depuis plusieurs semaines, l'action militaire en Espagne se concentre sur la boucle de l'Ebre. Au cours des trois premiers jours d'octobre, les troupes nationales s'étaient emparées de plus de 30 positions, allant des hauteurs de Caballos au environs de Fatarella. Puis les « rouges » contre-attaquèrent, essayant de lourdes pertes. Pendant tout le courant du mois, la lutte s'est poursuivie aussi, marquée par des attaques et des contre-attaques successives, à travers un terrain accidenté et très fortement organisé pour la défense.

La Sierra de Caballos constitue deux fortes chaînes de montagnes séparées par de profonds ravins. La prise de chaque sommet exige une lutte acharnée. Ainsi que nous l'annoncions hier, la journée de dimanche a été marquée, pour les nationaux, par la prise de plusieurs d'entre les plus importants de ces pics. Les cotes 131, 636 et 638 ont été conquises. Les nationaux sont parvenus aux abords du Cerro San Marco.

Le communiqué de dimanche soir annonce que la résistance ennemie a été partout emportée ; 700 prisonniers ont été capturés, et 1400 cadavres ont été recueillis sur le champ de bataille. De nombreuses unités « rouges » ont été entièrement détruites ; parmi les morts figurent de nombreux officiers.

Salamanque, 1 — Le communiqué du Grand Quartier Général publié la nuit dernière annonce :

« Dans le secteur de l'Ebre, l'avance victorieuse de nos troupes s'est poursuivie aujourd'hui aussi. La résistance ennemie a

San Marco et plusieurs sommets qui, de la Sierra Caballos, descendent vers le Sud de ces positions, ont été conquis. Nous avons capturé 249 prisonniers parmi lesquels un capitaine et quatre lieutenants. »

L'ACTION AERIEENNE

LES PILOTES LEGIONNAIRES

Burgos, 31 — L'aviation légionnaire a été excessivement active au-dessus de la Sierra de Caballos. Trois appareils d'assaut se sont acharnés sur les ponts reconstruits par les républicains à Feix.

Le groupe de chasse de la Cucaracha, fort de 24 appareils, a livré victorieusement combat à 30 appareils rouges. Au cours d'une reconnaissance, le groupe apercevait dans le bas-Ebre un fort contingent d'avions de bombardement ennemis. Aussitôt, 12 appareils se précipitèrent, presque verticalement sur les avions rouges pour les attaquer, tandis que 12 autres conservaient de la hauteur, en vue de faire face à un nouvel adversaire ennemi. Ils ne tardaient pas à être engagés vigoureusement par 40 appareils de chasse ennemis. Les deux groupes de légionnaires manœuvrèrent très habilement de façon à opérer leur jonction et tirèrent de concert, aux attaques de 80 avions rouges. Pendant 25 minutes, le crépitement des mitrailleuses s'ajouta au vrombissement des moteurs.

Cinq « Rata » ont été abattus et 6 autres appareils « rouges » ont été probablement détruits aussi. Les avions de chasse légionnaires n'ont subi aucune perte et se sont tirés de ce combat inégal avec quelques balles dans l'entoilure.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Turquie en face du monde

M. Nadir Nadi exprime dans le « Cümhuriyet » et la « République » la joie des patriotes turcs en lisant les écrits élogieux de la presse internationale à l'occasion du XV^e anniversaire de la République :

Notre tâche nous honore, mais elle est, en même temps, difficile. Certains obstacles qui se dressent devant nous doivent nous inciter à ne jamais perdre de vue que nous pouvons, de temps en temps, nous trouver en butte avec des difficultés.

Le moyen le plus efficace de tenir tête à ces difficultés consiste à ne pas nous désister de l'esprit d'union et de solidarité. Nous sommes unis à l'intérieur ; nous devons le rester aussi toujours vis-à-vis de l'extérieur.

Il existe, sans doute, des Etats ayant intérêt à nous voir manifester une sympathie particulière pour tel ou tel autre pays, car la Turquie est devenue une puissance avec laquelle il faut compter. Il y a longtemps que l'ancien « Homme malade » est mort ; aujourd'hui, on voit à sa place un peuple jeune, actif et capable. Cette vérité, le monde entier la reconnaît avec nous, mieux que nous. Quel que soit le régime auquel ils appartiennent, nous sommes sûrs que tous les Etats nous respectent pour nous des sentiments d'estime et d'amitié.

Il n'en reste pas moins que, dans le monde, ceux qui cherchent à se faire entendre ne sont pas seulement les Etats et les hommes animés de bonnes intentions. Le domaine de la politique est une arène où, en même temps que les Etats, les intérêts particuliers inavoués jouent également un rôle. Nous voyons chacun parler à sa façon : ces voix peuvent devenir un jour une affreuse cacophonie et chercher à fatiguer nos saines oreilles.

C'est alors que nous devons être sur nos gardes. Les cris et les tapage ne doivent pas nous troubler, ni égarer nos esprits. La poursuite de l'œuvre commencée est subordonnée au maintien et à la sauvegarde de notre unité et de notre intégrité.

Une grande tentative

On a annoncé que, l'année prochaine, il sera possible à un train partant de Londres, d'atteindre Bagdad sans transbordement. M. Hüseyin Cahit Yalçın note à ce propos dans le « Yeni Sabah » :

Le centre de ce transit qui s'opère entre les points les plus éloignés de l'Europe et de l'Asie sera Istanbul. En lisant cette nouvelle il est impossible de ne pas se souvenir d'un passé assez ancien et des rivalités politiques qui s'y rattachent.

Il y a plus d'un siècle que les Anglais se préoccupent de l'établissement de communications directes et rapides entre les continents de l'Asie et de l'Europe. Le gouvernement de Bombay s'était adressé à la Sublime Porte pour demander l'établissement d'un service de communications rapides entre Suez et les Indes. Cette démarche fut repoussée. D'aucuns préconisaient la liaison avec l'Hindoustan par la vallée de l'Euphrate et le golfe de Basra. En 1837, Francis Chesney, après mûr examen, recommandait le tracé d'une voie ferrée qui, partant d'un point situé entre Lazikiye et Iskenderun, eût atteint Mes-

kene, sur l'Euphrate, par Antakya et Alep. Ce projet subit des modifications avant même d'être mis à exécution. Il s'agissait de prolonger la voie ferrée jusqu'à Bagdad. On était sûr, du côté britannique, d'arracher facilement le consentement de la Sublime Porte.

Mais, d'autre part, il y avait les démarches des Français en vue de l'ouverture du canal de Suez. Et il fallait d'abord régler cela. Les Anglais ont fait tout ce qui était en leur pouvoir en vue d'empêcher les Français de réaliser leur projet. Ils n'y parvinrent pas.

En 1856, une Société fut constituée en vue de relier l'Angleterre aux Indes. La nouvelle voie devait passer par Vienne, Istanbul, l'Anatolie, la vallée de l'Euphrate et aboutir au golfe de Basra. Mais les avis étaient très partagés au sujet de ce projet. Lord Palmerston estimait qu'une pareille voie aurait constitué un danger pour les Indes.

Puis vint la Russie qui, se développant vers l'Asie centrale et animée de desseins de domination et de conquête sur l'Iran, commençait à devenir un élément politique important. Elle suscita des difficultés multiples à l'Angleterre. En vue de ne pas soulever d'incidents avec la Russie, l'Angleterre conclut en 1900 un accord, prolongé ultérieurement pour dix ans, par lequel tant elle que la Russie elle-même s'engageaient à ne pas construire de voie ferrée en Iran.

A la suite d'un accord ultérieur on créa une zone d'influence russe au nord de l'Iran, une zone d'influence anglaise au sud, séparées par une zone « neutre » au centre. Les Allemands cherchaient à s'introduire dans cette zone intermédiaire. Les Anglais virent la nécessité d'adopter des mesures en vue de les empêcher d'y prolonger une voie ferrée.

Au cours de la guerre générale, après que les Anglais, les Français et les Russes se fussent accordés sur les destinées d'Istanbul, des Détroits et de l'Anatolie, Point d'intervent entre les Russes et les Anglais pour le règlement du conflit sur le chemin de fer. La ligne devait passer à travers l'Iran. Seulement on ne parvint pas à réaliser un accord au sujet du point du golfe de Basra où elle devait aboutir. Et en des temps si délicats, on ne tenait pas à soulever une question épineuse entre alliés ; il fut convenu que cette question serait réglée plus tard.

D'ailleurs, après qu'ils eurent occupé l'Egypte, les Anglais commencèrent à s'intéresser beaucoup moins à la voie ferrée d'Anatolie. Et même ils se rejoignent, jusqu'à un certain point, de ce que la concession en eût été accordée aux Allemands. Ils espéraient que cela constituerait une barrière aux visées russes sur l'Arménie et à celles de la France sur l'Izmir, Adana et la Syrie. Ce n'est qu'ultérieurement qu'ils s'inquièrent, lorsqu'ils s'aperçurent que, derrière les objectifs économiques des Allemands, il y avait des

Maintenant, un changement profond est intervenu dans la situation politique au Proche Orient. L'Angleterre doit chercher un autre moyen pour satisfaire son besoin séculaire qui n'a jamais disparu. La ligne Londres-Bagdad et prolongement, envisagée, peut assurer, de façon définitive, le transit avec les Indes. Elle traversera, depuis la Turquie jusqu'en Iran le territoire de pays tous amis. Et la nouvelle voie constituera un facteur de plus pour le renforcement de cette amitié.

LES REPONSES AUX TELEGRAMMES DE M. USTUNDAĞ

Le Président de la République a adressé la réponse suivante au télégramme de félicitations du gouverneur-maire d'Istanbul, M. Muhiddin Ustundağ : « Je vous félicite de même. »

K. ATATURK

Voici également les remerciements du premier ministre au vali : « Je vous remercie pour vos félicitations à l'occasion du 15^e anniversaire de la fondation de la République. Je vous félicite aussi et souhaite que notre grande fête nationale soit pleine de prospérité et de bonheur pour notre chère nation. »

Le ministre de l'intérieur, M. Şükrü Kaya a répondu : « A l'occasion de la grande fête de la République créée par la grande nation turque et que nous vivons après une période de 15 ans de paix, d'œuvre constructive et de progrès réalisés sous l'égide du Grand Chef, je vous félicite sincèrement et vous exprime des sentiments affectueux. »

LA MUNICIPALITE

L'ASSEMBLEE DE LA VILLE

C'est aujourd'hui que se réunira pour la première fois la nouvelle assemblée, issue des dernières élections municipales. Le vali et président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustundağ ouvrira la séance. Puis on procédera à l'élection du bureau de la Présidence, des membres de la commission permanente et de ceux des commissions techniques.

Les nouveaux membres ont reçu, en même temps que leur feuille de convocation, le procès verbal de leur élection et l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui.

LA PLACE D'EMINONU

On constate une élévation aussi rapide que considérable du taux des loyers des immeubles situés aux abords de la place d'Eminönü, hors de la zone des expropriations. Cela s'explique d'ailleurs : la valeur des magasins hier relégués dans une ruelle et aujourd'hui susceptibles de se trouver sur la nouvelle grande place s'est accrue. A leur tour, les locataires ont majoré en conséquence le prix des marchandises qu'ils vendent.

Mais il serait imprudent, pour les intéressés, de se réjouir trop tôt. La délimitation du quartier de Balık pazari, du côté qui donne sur la place, n'est pas encore définitive. Et il se pourrait qu'il y ait, à cet égard des surprises.

LE TELEPHONE AVARIE

Nous empruntons à l'« Akşam » ce fait vécu : « Vous attendez, plein de nervosité, l'opérateur sur la montre. Pourquoi ne téléphonent-ils pas ? Admettons que l'un d'entre eux ait négligé de le faire. Mais les autres ? Vous attendez des conversations d'autres villes. Que ce passe-t-il ? Pourquoi ne téléphonent-ils pas ? Finalement, vous décrochez le récepteur : votre appareil est encore gâté !... Il est un peu plus de 18 heures. Vous allez chez un voisin et vous appelez le No 05 :

— Je suis l'abonné détenteur de l'appareil No 42795. Il est gâté. Faites-le réparer. — A demain, Monsieur, inshallah — Mais j'ai besoin de téléphoner pour des nécessités professionnelles. Je subis des dommages. Et j'en subirai d'autres encore — Impossible ! Nous n'avons pas de service de nuit !... Vous avez beau insister : ce n'est que le lendemain à 11 heures moins 7 que votre appareil sera réparé... »

La comédie aux cent actes divers...

DEJA un café de petits paquets dont la nature ne laissait subsister aucun doute. Mais dès qu'il aperçut les représentants de l'ordre, l'homme eut un geste aussi soudain... qu'héroïque à sa manière. Il avala ses petits paquets. Par le fait même, le corps du délit disparaissait. Mais les agents ont aussi des ressources. Salâhaddin a été envoyé à l'hôpital municipal de Beyoğlu pour y subir un lavage de l'estomac particulière- ment soigné. Les résultats de l'opération seront soumis à l'analyse. Et les preuves voulues seront ainsi reconstituées. Nadide a été également arrêtée.

IMPRUDENCE Le jeune Esref, fils de Hasan, élève du Lycée de Haydar paşa tendit la tête hors d'une voiture du tram, de la ligne d'Usküdar. Il a heurté un poteau électrique et s'est blessé assez grièvement.

IL EST DANGEREUX DE MAUDIRE Esref, habitant à Küçük pazar, a l'habitude — déplorable, disons-le tout de suite — d'user d'un langage aussi énergique qu'imagé pour soulever, sous le moindre prétexte les pires maux à son prochain. Le nommé Hüsnü à l'adresse de qui il avait formulé, à propos d'une vêtelle, une série de souhaits pour le moins désobligeants, prit fort mal la chose. Et il décocha à Esref un coup de son tranchet de cordonnier sous le sein gauche. Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Cerrah paşa.

L'« Akşam » ajoute : L'organisation du téléphone ne saurait être semblable à celle des autres départements. On ne saurait limiter son activité à des heures déterminées. Il faut qu'elle soit équipée comme le service d'extinction de façon à envoyer du personnel à toute réquisition — et en auto. Le fait de ne pas trouver au bout du fil la personne à qui l'on veut téléphoner peut donner lieu à de très graves dommages. Si nous considérons que le téléphone a pris la première place dans notre vie, il faut nous organiser de façon à faire face à ce besoin.

LE FOYER DES ENFANTS ABANDONNES

Il y a cinq ans, le 30 octobre 1933 a été créé à Galata le Foyer des Enfants abandonnés. Cette institution a fêté l'anniversaire de sa création au cours d'une réunion à laquelle étaient convoqués tous les anciens pensionnaires de l'établissement qui y ont appris un métier et gagnent honnêtement leur vie. Il y a eu un déjeuner. Les diplômés de l'institution sont au nombre de 37, dont 23 ont quitté l'établissement l'année dernière et les autres cette année-ci. Les uns et les autres se réunirent autour du directeur du Foyer pour célébrer cette fête dans un esprit de famille.

Actuellement le cadre du « Foyer » comporte 80 enfants ou adolescents abandonnés, recrutés au coin des rues et à qui, en même temps qu'un abri, on offre la possibilité d'apprendre un métier.

LES AUTOS - AMBULANCES

Le nombre des autos-ambulances toutes d'un même type utilisées en notre ville sera accru. On en fera l'acquisition de deux nouvelles pour Usküdar et deux autres pour Kadıköy ce qui portera leur nombre à six, pour la seule côte d'Asie.

On envisage en outre de faire l'acquisition d'une auto de secours médical, sorte de pharmacie ambulante, pour les besoins des « kaza » des environs d'Istanbul.

Certains vilayets d'Anatolie ont décidé de commander en Allemagne des voitures de ce genre et les autorisations de devises nécessaires ont été demandées au ministère.

LES SIGNAUX LE LONG DE NOS ROUTES

Dans une circulaire à tous les vilayets, le ministère de l'intérieur recommande que les pancartes et autres signaux placés le long de nos routes soient conformes aux règlements internationaux établis à cet effet par la convention de Genève à laquelle notre pays a adhéré. Les signaux et bornes kilométriques qui sont en opposition avec les dispositions de la susdite convention devront être remplacés sans retard.

COLONIES ETRANGERES

POUR LES MORTS ITALIENS DE LA GRANDE GUERRE

Vendredi, 4 novembre, anniversaire de l'armistice sur le front austro-allemand de la victoire italienne, une messe aura lieu à la Chapelle du cimetière catholique de Feriköy à la mémoire des morts italiens de la grande guerre.

LES ASSOCIATIONS

A LA « CASA D'ITALIA »

L'hon. Franco Aposio, président de la Fédération Nationale Fasciste des commerçants en fleurs et plantes, qui sera prochainement de passage en notre ville, fera le jeudi 3 novembre à 18 h. à la Casa d'Italia une conférence sur l'anniversaire de la Marche sur Rome et la victoire

Pèlerinage de la Toussaint Les pierres tombales de l'ancien cimetière des Grands Champs

Le développement de Beyoğlu vers les collines de Şişli est un événement de date relativement récente. Pendant toute la première moitié du siècle dernier, la caserne du Taksim marquait l'extrême limite des quartiers habités. Au-delà s'étendait la nécropole de la ville, avec ses cyprès et ses cippes funéraires — les morts entourant les vivants de leur armée silencieuse, suivant la tradition des cités

d'Orient. Puis la fièvre de la vie urbaine se substitua graduellement sur les pentes environnantes au silence des tombes. Et le cimetière latin dit des Grands Champs qui se trouvait sur l'emplacement actuel du Jardin Municipal du Taksim dut être transféré à Feriköy.

C'était en 1864.

On imagina de recueillir les restes de



Une tombe historique au cimetière de Feriköy

vées là, sur le marbre qui s'effrite, est des lettres deux fois grandes comme celles de l'histoire d'un homme, le résumé d'une existence, l'épilogue d'une vie humaine.

Il y en a un peu dans toutes les langues, et chacune d'elles a son caractère propre. Quelques-unes, il est vrai, sont assez précieuses, et les dithyrambes dont elles sont pleines nous font sourire involontairement. Mais il en est d'autres, de délicieusement ingénues et aussi de fort édu-

fiantes. « Ci-gît, dit l'une d'elles, A. Helztel, commerçant de Steinschönau, en Bohême. Le 16 Novembre 1804, a été la date de sa naissance sur la terre ; le 16 avril 1829, celle de sa naissance pour le ciel. Son nom brille au Livre de la vie. »

Il en est aussi de fort curieuses, témoin cette dalle, patinée par le temps, qui sollicite notre pitié sur le sort d'un artificier mantovano mort en 1838 dans la caserne « dei bombardieri », où « sous les coups d'un destin adverse, et d'une façon occulte, une main envieuse mit le feu aux matières combustibles. »

Une de ces pierres tombales, fort remarquable émerge de la masse de la nécropole. Elle surmonte la porte de l'ossuaire et porte la date de 1335. Elle recouvrait, à l'ancienne église de St. François, à Galata, le tombeau de la noble famille des Pagana dont les armoiries sont reproduites, de chaque côté de l'agneau apocalyptique.

Tous ces morts inconnus avaient laissé un peu d'eux-mêmes, de leurs aspirations et de leur idéal, sur les froides pierres qui recouvraient leurs centres. Ici, les républicains Français de Constantinople, déclaraient avoir déposé le corps de leur concitoyen Mazuric, capitaine du génie mort au service de la Porte ottomane, l'An 2, de la « République, une et indivisible. »

Un marbre voisin, surmonté du bonnet phrygien et des faisceaux symboliques n'exprime pas moins de civisme, bien qu'il soit de 7 ans plus récent et témoigne de ce soit d'Henri Dubois, sous-commissaire chambellan à Budapest, est mort le 16 nivose, l'an 9, en adressant ses vœux au ciel pour la prospérité de la République. Plus loin enfin une inscription à peine lisible rappelle que le Tyrolien von Kobb, parent probable du baron, son homonyme, si célèbre de l'autre côté de l'Atlantique, « invariablement fidèle à son empereur jusqu'au sacrifice de lui-même, a lutté pour la défense de sa patrie. »

Aucune de ces épitaphes n'égale peut-être en passion intense et concentrée, celle que l'on trouve sur le flanc de la colonne ouest de l'ossuaire. Le nom du mort est en caractères ordinaires, plutôt petits : Francesco Gherardi Dragomani ; mais en dessous tout en majuscules en

ITALIANO On sent avec quelle dignité douloureuse et grandiose les amis du défunt et lui-même se drapaient de ce seul nom ! D'ailleurs, le reste de l'inscription nous éclaire amplement sur ce point. En voici la traduction :

Pauvreté, prison, exil Il a tout supporté pour la Patrie Et il repose ici Parce qu'aujourd'hui On ne permet pas à l'Italie D'accueillir en son sein, même éteints, Ses fils qui l'ont aimée le plus.

Un chercheur érudit, M. Tommaso Bertelli a cherché à établir l'identité de ce patriote qui tenait à se proclamer si hautement Italien. Il avait pu établir ainsi que Gherardi Dragomani, fut nommé chancelier de la légation de Toscane en 1948, pendant la révolution dirigée par Guerrazzi. Mais le représentant du grand duc avait refusé de lui livrer les archives de la Légation et lui avait permis d'apparaître en notre ville la fin malheureuse du mouvement. Exclu de l'amnistie proclamée par Léopold II, il avait dû demeurer en Turquie, comme émigré politique et il y mourut en 1855, entouré par l'affection d'autres réfugiés politiques italiens qui jouissaient de l'hospitalité turque.

Aujourd'hui, le républicain de 93, le soldat de François II et le patriote de 48, qui eurent chacun un idéal différent et le servirent avec loyauté, sont réunis ici dans un commun ossuaire, sous l'urne emblématique.

G. Primi

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

La première conférence de la saison au Halkevi de Beyoğlu aura lieu le jeudi 3 novembre à 18 h. 30, au siège central de la Maison, Tepe Başı. M. Selim Gerçek parlera sur le sujet suivant :

Dix ans d'écriture turque

Le programme des conférences de cette année vient d'être imprimé. Il en comporte exactement cinquante à raison de deux par semaine. Celles du jeudi auront lieu au siège central du Halkevi ; celles du dimanche, à la filiale de la rue Nuruziya. Les conférences embrassent les sujets les plus divers et les conférenciers sont choisis parmi les personnalités les plus éminentes du monde intellectuel turc.



Les fantassins anglais montent la garde dans les rues de Jérusalem.

Presse étrangère

La nouvelle réalité européenne et la rencontre de Rome

Sous ce titre, la « Stampa » du 29 octobre, publie la lettre suivante qu'elle reçoit de Berlin :

La célébration de la Marche sur Rome, les brèves paroles du Duce et les conversations de von Ribbentrop, sont au centre de l'attention des cercles berlinois. On souligne tout particulièrement la déclaration du Duce, comme quoi l'horizon tend à s'éclaircir toujours davantage. Cette constatation est mise en relation avec les développements positifs de la situation internationale au cours de ces jours derniers. Le fait est, observe-t-on, que dans chaque secteur européen, un processus d'éclaircissement et de stabilisation est en cours qui justifie un certain optimisme. Ceci n'empêche que la révolution fasciste, comme l'a souligné ce matin M. Mussolini et la révolution nationale-socialiste, comme l'a déclaré récemment le Führer, continuent à marcher avec une énergie inflexible vers leurs objectifs. En d'autres termes, l'Italie et l'Allemagne ont des motifs d'avoir confiance ; toutefois, sans se faire d'illusions, elles sont décidées à poursuivre leur chemin commun au bout duquel est un objectif radieux : la nouvelle Europe.

Les conversations d'aujourd'hui également peuvent être considérées comme une étape sur la voie de la stabilisation espérée, comme une autre contribution à l'axe Rome-Berlin, à la consolidation d'une paix qui, pour être effective et durable, doit reposer sur la justice directe et seraine. Une collaboration entre les Etats totalitaires et les Etats démocratiques n'est possible que si ces derniers se décident — et il semble qu'ils s'y décideront — à liquider le passé.

Comme on le sait, la visite du ministre du Reich en Italie a donné lieu à toute espèce d'interprétations plus ou moins fantaisistes, plus ou moins tendancieuses.

Une note de caractère officieux relève que les spéculations de certaines gens révèlent encore une fois la mentalité étroite de ceux qui aiment se faire des illusions pour ne tromper qu'eux-mêmes. Il faut être littéralement aveugles pour nier l'évidence éclatante des faits, pour croire et espérer que l'axe Rome-Berlin, réalité européenne, puisse être affaibli ou mis en pièces. Il était naturel et évident que, devant les problèmes urgents du moment, on voulait établir des contacts directs et prendre des contacts inspirés par les intérêts communs. Naturel et évident, donc, que von Ribbentrop et le comte Ciano soumettent à un examen la situation générale ainsi que certains problèmes particuliers.

Au centre de la phase politique actuelle, il n'y a pas seulement la divergence tcho-magyare, mais aussi un ensemble d'autres questions, de la campagne pour les nouveaux armements en France et en Angleterre au problème espagnol et au problème des Colonies allemandes. Quant au réarmement des puissances occidentales, on a déjà fait comprendre que l'Italie et l'Allemagne ne peuvent assister avec indifférence à la tentative de troubler l'équilibre des forces, pour des buts non avoués, mais faciles à deviner.

« La rencontre du ministre allemand avec le comte Ciano — conclut la note — est un signe plus clair que jamais de la réalité internationale et de son influence sur les décisions que les deux gouvernements entendent adopter d'un commun accord. »

LES REUNIONS CULTURELLES DE LA « DANTE ALIGHIERI »

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri » ont commencé. Les inscriptions sont reçues le lundi et le jeudi, de 13 à 20 h. au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

CONTE DU « BEYOGLU »

La fâcheuse franchise

Gaston ne pouvait que se féliciter d'avoir suivi le penchant de son cœur en épousant Marthe. C'était pour lui une petite épouse modèle, toujours gaie et aimable, et qui, de surcroît, possédait toutes les qualités ménagères propres à rendre son intérieur à la fois agréable et confortable.

Cette félicité mutuelle aurait pu durer indéfiniment si cette délicieuse Marthe n'avait eu un péché mignon : elle ne pouvait se passer de mentir. Ce n'était ni par méchanceté, ni par intérêt, ni par fourberie : elle éprouvait simplement un singulier plaisir à dire de petits mensonges qui avaient pour elle le charme de l'attrait du fruit défendu.

A vrai dire, Gaston n'était pas dupe de tant d'ingéniosité. Aisément, il percevait à jour tous les artifices de sa femme. Mais, comme il jugeait innocents ces légers divertissements, il n'avait garde de les interrompre ; et il faisait semblant de croire naïvement tout ce que se plaisait à inventer sa compagne, ce qui enchantait cette dernière qui trouvait son mari de plus en plus charmant.

Mais vint un jour néfaste où Marthe, après une historiette créée de toutes pièces, quitta l'air ingénu qui lui était coutumier pour laisser errer sur ses lèvres un sourire ironique. Ainsi elle paraissait dire à Gaston : « Es-tu assez sot, mon pauvre ami, pour ne jamais te douter que tu n'es qu'un jouet entre mes mains. Ah ! comme je te suis supérieure !... Comme je suis plus fine et plus intelligente ! »

Et, en réalité, c'était ce qu'elle pensait en son for intérieur. Malheureusement pour elle, Gaston, par exception, était d'humeur maussade. Avec une perspicacité peut-être déplorable, il devina tout ce que présentait lui céder sa femme ; et, pour la première fois, il eut l'audace ou plutôt la bêtise de lui faire comprendre qu'il n'était pas et n'avait jamais été le gentil benêt qu'elle trouvait adorable.

Du coup, Marthe fut à la fois stupéfaite, vexée et consternée. Des larmes emplirent ses jolis yeux, et elle se mit à gémir :

— Ainsi, tu ne crois plus ce que je dis !... Puis elle conclut avec une logique admirable :

— Par conséquent, tu ne m'aimes plus !... C'est affreux !... C'est irréparable !

A ce moment, Gaston eut nettement conscience que, effectivement, il venait de compromettre gravement son bonheur conjugal. Mais il était trop tard pour reprendre la réplique. Avec une fâcheuse atteinte pour l'amour-propre de Marthe, il venait de se dévoiler, tel qu'il était, dans son jeu depuis des années. Ce n'était pas Marthe qui s'était montrée supérieure dans la façon de jouer la comédie, c'était lui !... Quelle déception et quelle humiliation pour cette jeune et séduisante actrice qui avait cru bénévolement jouer le premier rôle !... Jamais elle ne pardonnerait. Elle commençait par affirmer amèrement :

— En supposant que je me sois un peu trompée dans ce que je disais, tu aurais pu être assez galant pour ne pas me le faire remarquer... Mais tu ne m'aimes plus, je le répète... Et, comme il protestait avec émotion, elle ajouta d'une voix sombre :

— En tout cas, tu n'auras plus l'occasion de m'adresser le moindre démenti... Puisque tu le veux, puisque tu l'exiges, je serai dorénavant d'une franchise complète... Je te le jure !

Gaston était atterré. Il entrevoyait d'avance des moments bien pénibles à supporter. Vainement, il tentait de s'excuser. Elle demeura implacable et ressassa avec obstination :

— Oui... je serai franche... oui, parfaitement !

Dès le soir même elle tint parole, et Gaston apprit tout de suite à connaître tous les légers travers physiques, et moraux dont il était affligé sans s'en être rendu un compte exact. Bien qu'il se fit des illusions sur sa coiffure, il perdait ses cheveux ; il avait une petite verrue sur l'aile du nez fort déplaisante à contempler et qui n'était nullement un grain de beauté ; il prenait du ventre ; il manquait d'élégance dans sa tenue et de souplesse dans ses gestes ; il était terne en ses propos ; il narrait longuement de choses insipides qui ne pouvaient intéresser une jeune femme ; il menait mal ses affaires ; il déplaçait à beaucoup de gens et même au concierge, ce qui fut tard amènerait des complications. Bref, il n'avait pas lieu d'être trop fier de lui, encore qu'il eût eu la malice de s'apercevoir que sa femme ne lui disait pas toujours la vérité... mais, maintenant, il l'entendait, cette vérité toute entière, sans réticence, sans omission... S'il n'en était pas autrement satisfait, tant pis pour lui... il l'avait voulu !

Ce supplice dura plus d'une semaine. Gaston essayait puérilement d'y échapper, mais Marthe était sans pitié... Elle croyait de son honneur et même de son devoir de faire saisir à son mari toute sa réprobation !

— Enfin, par bonheur pour lui, il trouva les mots qu'il convenait pour attendre sa farouche adversaire. — J'avoue, dit-il piteusement, qu'en tout ceci je me suis conduit comme un imbécille. Alors elle se radoucit et, comme au fond d'elle-même elle continuait à l'aimer, elle eut la gentillesse d'oublier son serment ; elle se reprit à mentir : — N'exagère pas... Tu t'es simplement conduit comme un méchant ! Ceci était si inexact que Gaston comprit que l'orage prenait fin. Il enlaça Marthe avec passion en bredouillant : — Pardon !... Pardon encore ! Et l'aimable vie conjugale se déroula comme auparavant entre ces deux époux si bien faits pour s'entendre à condition de ne point faire assaut de trop de franchise.

Quand Marthe, l'air de nouveau ingénu, disait gracieusement : « Je suis arrivée par le chemin de gauche », le bon Gaston, qui l'avait par hasard aperçue sur le chemin de droite, évitait avec soin de lui faire part de cette judicieuse observation. Il avait compris... tout à fait compris ! Et il demeura le plus heureux des maris parce qu'il le méritait. Et, de nouveau, Marthe le trouva charmant et elle ne le trompa jamais... pour de bon !... puisqu'elle pouvait s'offrir cet agrément à propos de rien.

CHRONIQUE DE L'AIR

Les raids des hydravions allemands en Atlantique

L'hydravion « Nordstern » a effectué la traversée de l'Atlantique de New York à Horta en 11 heures 53 minutes. Ce vol qui constitue un record termine avec un plein succès la série des vols d'essai entrepris cette année par la « Deutsche Lufthansa ». Les hydravions allemands ont réalisé au cours de l'année 1938, 28 traversées, entre Horta et New York. A chaque station terminus était ancré un navire catapulteur. Tous les voyages ont été effectués suivant l'horaire avec une ponctualité absolue ; ils confirment les résultats des vols d'essai entrepris par la Deutsche Lufthansa depuis 1936 ; un service transatlantique régulier assuré par des avions allemands est parfaitement possible dès aujourd'hui. Et en effet, la Deutsche Lufthansa était prête à inaugurer cette ligne ; malheureusement, elle n'avait pas reçu l'autorisation des P. T. T. des Etats-Unis. Le fait que les avions utilisés pour les essais auraient pu transporter de New York à Berlin et vice-versa au cours de ces 28 vols et chaque fois en 35 heures, 14000 kg de courrier, soit 2.800.000 lettres, démontre l'énorme importance économique qui revient à cette ligne aéro-postale. Il est vraiment regrettable que les Etats-Unis n'aient pas pu se décider à accorder leur autorisation à ce rapprochement entre les deux continents.

LA JOURNEE DU DUCE

Rome, 30. — Le Duce a procédé, à la salle royale de Palazzo Venezia, à la remise de prix aux commandants fédéraux victorieux de l'Ecu « Duce » ainsi qu'aux vainqueurs du championnat de la G. I. L. et des concours d'art et de culture.

Durant le changement de garde à Palazzo Venezia et la sortie des enseignes du parti fasciste la foule, réunie sur la place, a acclamé le Duce, qui dut paraître à plusieurs reprises au balcon.

LES TRAVAUX PUBLICS EN ALBANIE

Tirana, 31. — Le Gouvernement a décidé la construction d'une digue sur le fleuve Drinari (près du fleuve Drini) pour mettre fin aux inondations qui endommagent annuellement toute la région avoisinante. La construction de cette digue s'éleva à 20.000 frs. or.

LA SAISON THEATRALE EN ITALIE

Rome, 30. — Le ministre Alfieri a inauguré au Théâtre de l'Elysée la saison théâtrale en remettant à l'acteur Ermete Zacconi les insignes de grand-croix de la couronne d'Italie. Il a également assisté au théâtre Argentina à la représentation de la tragédie de D'Annunzio « Francesca de Rimini », qui a obtenu un succès triomphal.

A LA S. D. N.

Genève, 30. — Le sous-secrétaire britannique de la S. D. N. M. Walter a présenté sa démission à la suite de divergences de vues avec le secrétaire général M. Avenol.

Théâtre Municipal d'Istanbul Section de comédie Kan Kardasleri Birabean 3 actes W. Shakespeare (Trad. : Fikret Adil)

DEMAIN SOIR au après la VOIX de CRISTAL SUMER de DEANNA DURBIN, vous entendrez LA VOIX D'OR du PLUS GRAND TENOR de la SCALA de MILAN TITO SCHIPPA dans VIVRE dont les CHANTS et la MUSIQUE DIVINE font FUREUR dans le MONDE ENTIER. ON EST PRIE DE RETENIR SES PLACES D'AVANCE

Vie économique et financière Le marché intérieur

M. Muhlis Ete écrit dans le « Tan » : Le marché intérieur revêt pour chaque pays; une importance particulière ces derniers temps. Les multiples restrictions apportées dans le commerce international obligent les sections d'exportations d'écouler un grand nombre de produits dans les marchés intérieurs. D'autre part le nationalisme économique prévalant dans certains pays et l'autarcie attribuée aussi de l'importance surtout aux marchés intérieurs. Il est certain cependant qu'on ne peut se contenter, en examinant l'économie d'un pays, du marché intérieur.

Malgré les structures économiques présentant des caractères variés, tous les pays ont une part dans la politique mondiale, laquelle est différente suivant les mouvements du capital international et la valeur de ce capital. Pour se faire une idée exacte de la dépendance d'un pays au marché extérieur il y a lieu de faire une comparaison avec la production générale du pays. Les articles qu'il destine à l'exportation et à sa propre consommation.

Les Etats-Unis d'Amérique et la Russie soviétique qui possèdent toutes les richesses naturelles voient leur marché intérieur jouer un rôle important dans leur marché extérieur. Le volume d'exportation intérieure pour ces pays est très vaste. Il existe par contre des pays comme la Belgique, la Suisse et la Hollande dont les exportations jouent un grand rôle.

Comme il n'est pas possible de désigner par des chiffres le volume du commerce intérieur à l'instar du commerce extérieur, il n'est guère possible de procéder à une comparaison entre les différents pays au point de vue de leur commerce extérieur.

Les calculs divers faits à ce propos ont souvent prouvé que le volume du commerce intérieur est généralement plus grand par rapport au volume du commerce avec l'étranger.

Mais la question du commerce intérieur

revêt-elle une importance en Turquie ? Il faut répondre affirmativement à cette question.

Trois raisons nous prouvent à étudier notre marché intérieur. 1) La Turquie est avant tout un pays agricole et d'élevage. La Turquie a un vaste territoire dont les échanges et les transports sont propices plutôt au commerce intérieur qu'au commerce extérieur ! 2) L'économie turque est dirigée c'est-à-dire qu'elle vise les nécessités économiques nationales et l'étatisme. Dans un système de cette nature le marché intérieur forme la moelle épinière de l'économie nationale ; 3) Considérant que les autres pays vont vers l'autarcie, le capitalisme d'Etat et le socialisme national, ils doivent s'occuper avant le commerce extérieur du marché intérieur ce qui nous pousse aussi à nous occuper davantage du marché intérieur.

S'il faut avouer la vérité c'est durant les dernières années du régime républicain qu'en Turquie nous nous sommes occupés du marché intérieur.

Après que le gouvernement de la République a presque complété sa politique ferroviaire et jeté les fondements de l'industrie nationale, il lui a été possible de s'occuper de près du marché intérieur.

La plus grande partie de la consommation s'obtient au moyen de la production nationale. Le bien-être national est basé sur l'augmentation de la consommation nationale. Quant à l'augmentation de la consommation nationale elle est possible grâce à l'augmentation de la production nationale.

Pour pouvoir s'acheter une quantité élevée du marché il faut que le marché à présenter à l'acheteur soit important.

L'industrie naissante de la Turquie est moderne. Pour que cette industrie soit rationnelle on doit produire sur une vaste échelle. Ceci demande à son tour de larges débouchés.

La production de tabac en 1937 a dépassé 3 millions de kilos à Taşova

Ergea. — C'est l'Allemagne qui depuis des années est la cliente assidue des tabacs de la zone de Taşova, c'est à dire de Tokat de Niksar et d'Erbea, tabac qui convient à tous les mélanges.

3.200.000 kilos de tabac ont été récoltés en 1937 dans cette région dont 2.500.000 furent achetés par l'Administration des Monopoles et les firmes étrangères et 400.000 kilos par les acheteurs locaux.

Les prix sont inférieurs à la moyenne. Les stocks actuels de Niksar et d'Erbea sont insignifiants. Il n'en est pas de même des stocks de Tokat lesquels si l'on ajoute les stocks de 1936 atteignent le chiffre d'un demi million de kilos de tabac qui restent invendus et qui appartiennent aux cultivateurs. Si l'on ajoute à cette quantité les tabacs restés invendus en 1936 et 1937 qui sont détenus par les négociants on arrive à atteindre plus d'un demi million de kilos de tabac restés invendus.

Aussi doit-on aviser aux moyens de se débarrasser des stocks actuels afin de pouvoir vendre à des prix avantageux la nouvelle récolte.

L'importation du bétail

Izmir. — M. Sabri, directeur général vétérinaire du ministère de l'Agriculture et le conseiller du ministre M. Naki Servet sont arrivés d'Ankara à Izmir.

Après s'être livrés à des études afin d'aviser aux mesures pour l'intensification de l'exportation du bétail pour la Grèce, ils sont partis pour Istanbul d'où ils passeront en Thrace. De là ils iront à Saloni- que pour aller à Athènes.

Les négociations commenceront entre les intéressés pour la nouvelle convention vétérinaire qui sera conclue entre le gouvernement turc et hellène.

On espère que grâce à cette nouvelle convention l'exportation du bétail en Grèce prendra une plus grande extension.

Le directeur général vétérinaire a pris ses mesures à cet effet et la nouvelle convention renfermera des dispositions susceptibles de développer notre commerce de bétail.

Nos exportations à destination de l'Allemagne PETITS MELONS ET GRANDES POULARDES Les expéditions de melons à desti-

ETRANGER L'ARBORICULTURE ALBANAISE NAISE Le sol albanais se prête admirablement à l'arboriculture. Les premiers efforts méthodiques concernant l'arboriculture se placent aux environs de 1928, année au cours de laquelle, on a fait venir d'Italie près de 20.000 plants fruitiers pour les distribuer gratuitement aux paysans ; cette même année voit également la création de plusieurs pépinières dont la plus importante se trouve à Laprak, près de Tirane et, qui à elle seule, a fourni pendant ces dernières années près de 700.000 plants fruitiers. On s'attache surtout à l'augmentation des amandiers, noisetiers, noyers et figuiers tous ces fruits constituant des articles d'exportation de premier choix. ANCIEN ENTREPRENEUR TRAVAUX, TURC, expér. conn. langues étr. assume surveill. trav. constr. Ecrire B. P. 2165 « Ozamir » ou tél. : N. 40373.

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA LIGNE-EXPRESS Départs pour PIRÉE, BRINDISI, VENISE, TRIESTE Des Quai de Galata tous les vendredis à 10 heures précises à PIRÉE, NAPLES, MARSEILLE, GÈNES CITA' di BARI 5 Novembre 19 Novembre Des Quai de Galata à 10 h. précises Istanbul-PIRE 24 heures Istanbul-NAPOLI 3 jours Istanbul-MARSILYA 4 jours LIGNES COMMERCIALES PIRÉE, NAPLES, MARSEILLE, GÈNES MÉRANO (CAMPIDOGGIO) FENICIA 3 Novembre 17 Novembre à 17 heures 1 Décembre Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste ABBAZIA 10 Novembre à 17 heures QUIRINALE 24 Novembre Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ALBANO VESTA 3 Novembre 17 Novembre à 18 heures Bourgaz, Varna, Constantza DIANA 19 Novembre 23 Novembre à 17 heures MERANO 30 Novembre Sulina, Galatz, Braïla CAMBIDOGGIO 2 Novembre QUIRINALE 19 Novembre à 17 heures FENICIA 16 Novembre En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul Arap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 " " " " W-Lats " 44866

— Ne crains-tu pas de te promener ainsi sans armes sur ces montagnes ? — Bah, nous sommes en Turquie et non en Tchecoslovaquie ou en Espagne ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

PROFILS LITTERAIRES

Fazli Necip bey
(1863-1932)

Connu comme écrivain et journaliste, c'est le fils d'Abdurahman Nafiz bey, de Salonique. Né en cette dernière ville après y avoir achevé ses études, il fut un certain temps avocat; puis il devint maître dans les écoles. Il commença à écrire en envoyant des « Lettres de Selânik » aux journaux d'Istanbul. En 1896, il fonda, à Salonique un journal sous le titre de « Asirs » (Le Siècle) qu'il dirigea jusqu'en 1909. A cette date il fut promu directeur de la presse. C'est en cette qualité qu'il fit un voyage pour étudier le mécanisme des bureaux de la presse de Sofia, Pesth, Berlin, et Vienne. Au retour il organisa l'administration de notre presse d'alors. Au bout de 3 ans, il fut mis à la retraite et s'occupa, de nouveau, de journalisme.

Dans l'intention de fonder une grande imprimerie, il avait acheté en Allemagne les machines nécessaires. Mais les Etats alliés les ayant saisies en cours de route, notre héros subit une perte irréparable. Il fut obligé de solliciter un emploi à la Régie, et jusqu'à sa mort il y travailla en qualité de directeur d'une section. Il avait donné son concours au Croissant Rouge, au Comité de la Flotte, aux Invalides, à la Société de Secours pour les pauvres. Il était parmi ceux qui avaient travaillé pour fonder les écoles unionistes.

Fazli Necip bey a publié, outre les articles de son « Asirs », les ouvrages suivants: Géographie générale détaillée; Histoire naturelle; La grammaire de la langue ottomane; Les cours d'une jeunesse; Criminel ou Innocent?; Le brave; Encore là; L'amour de l'adorateur; Pervin; Chic; Les 4 saisons; Les familles pauvres; Dans les horreurs; Une fille turque; L'exilé; Les fous dans les séraïls; Les littérateurs canailles (Kûlhani edipler); La petite dame; L'émigré; Le budget de la famille; La table de la famille; Les amusements de la famille.

Les traductions de notre héros sont: Ninette; Le collier; Les enfants de la famille, Arsène Lupin; Cherchez la mère; Le journal d'une jeune fille; Le voyage de Japon.

Ses œuvres inédites sont: La passion de l'indépendance; Amca bey; La fille étudiante; ses monologues et ses historiettes.

L'Encyclopédie loue notre héros, mais non comme mériterait de l'être un homme d'une grande réputation. Il paraît cependant par le nombre de ses œuvres, la durée de son journal et les fonctions importantes qu'il a remplies qu'il aurait mérité une certaine notoriété. La lutte pour la gloire est presque comme la guerre. Si, faute de goût, on est tombé pendant la lutte on est honoré parmi la masse éclairée sans attirer beaucoup d'attention. Ceux-là sont destinés à être totalement oubliés. La dernière passion des sages, n'a d'autre mesure que le jugement, quelquefois, injuste des contemporains. Ce pendant quand tout semble mort l'amooureux de la gloire espère dans le jugement qu'il croit plus juste, de la postérité.

Est-ce la multitude des œuvres qui assure la renommée? Şinasi n'a que très peu d'ouvrages et il est beaucoup plus célèbre que notre héros. Est-ce le seul style qui perpète le nom? Cenap Şehabettin est comme G. Flaubert créateur de phrases très élégantes. Il mérite d'être appelé le premier disciple de N. Kemal et cependant sa prose est de beaucoup inférieure à la sienne. Mais Kami avait un patriotisme aussi ardent que sa plume était faible. Conclusion: pour être célèbre en lettres il faut un très bon goût et un crédit personnel né de quelques services rendus à la patrie ou à l'humanité.

M. CEMIL PEKYAHŞI

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 29

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

la main à son projet de destruction et de vengeance. Elle se pencha pour attacher son bras, sauta du lit et commença à se vêtir.

Ayant pris la robe noire que Cecilia avait soigneusement étalée sur le lit, elle l'enfila par la tête, les bras en l'air; dans cette position, elle fut un moment emprisonnée dans un fourreau de soie qu'elle ne pouvait plus ni remonter ni faire descendre; immobilisée et à bout de forces, à moitié nue depuis la ceinture, la tête dans le noir, elle s'appuya contre l'armoire. «Quelle misère!» pensait-elle machinalement en tendant ses yeux secs dans l'obscurité de l'étoffe. «Quelle misère!» Mais elle ne savait même ce que ce mot voulait dire. Elle se secoua, tenta de nouveau et réussit à passer sa robe. Puis distendant à deux mains les plis que l'étoffe trop adhérente lui faisait sur les hanches et sur la poitrine, elle se regarda dans la glace. C'était une robe du soir sans manche, ouverte dans le dos jusqu'à la taille, et Andréa ne put s'empêcher d'observer avec

complaisance le bel effet de ses bras ronds et blancs sur la soie noire, son dos svelte, large aux épaules, aminci et creusé aux reins. Cette complaisance la ramena à ses projets et à Pietro. «Je suis belle», pensa-t-elle en prenant un flacon de parfum et en s'humectant le cou, la poitrine et les oreilles. «Je suis belle et cette beauté va me servir». Elle posa le flacon sur la commode, se passa encore un peu de rouge aux lèvres, abaissa son décolleté par devant pour qu'il laissât paraître la naissance des seins, puis se jugeant suffisamment prête, elle se dirigea vers la porte.

De sa chambre Andréa n'alla pas au salon où l'attendait Pietro, mais dans la salle à manger.

C'était la pièce la plus petite de l'appartement; si petite que la table ronde l'occupait presque entièrement, laissant juste assez d'espace libre entre elle et les murs pour permettre le passage d'une personne. Il y avait deux chaises, l'une à droite, l'autre à gauche de la porte. Les

me rayé de la minorité le député José Moreno Galvahe». Telle est l'attraction de la IIIe République...

LES ARTS

LE CONCERT D'INSTRUMENTS ANCIENS DU TRIO GEBEL, AU SARAY

Pour la première fois dans les annales musicales de notre ville, un concert de musique ancienne sur instruments anciens sera donné par les virtuoses du célèbre trio Gebel en la salle du Ciné Saray ce jeudi, 3 novembre à 18 h. 30 après-midi.

L'événement vaut qu'on s'y arrête et qu'on apprécie à sa juste valeur l'effort artistique et esthétique que déploie en cette occasion l'habile direction du Ciné Saray laquelle semble s'être adjugé le monopole des célébrités mondiales depuis Misha Elman, Thibaut et Borowsky jusqu'au trio Gebel.

L'élégance précieuse et délicieusement surannée des instruments clavecin, viole, épinette et flûte, le choix d'un programme qui plus qu'un concert est surtout une promenade retrospective dans l'âme musicale de siècles les plus raffinés que le monde civilisé ait connus, le talent universellement consacré des exécutants donnent à ce grand événement un cachet de dix-huitième siècle d'une rare originalité. Qu'on y songe... BACH, HANDEL, ERLEBACH, BUXTEHNDEN, interprétés sur ces mêmes instruments qui résonnent les premiers des accords de leurs œuvres immortelles, clavecin, ce bijou de luxe, père de notre piano, viola da gamba qui rythmait les sérénades de Don-Juan, flûte sur laquelle Mozart modulait les premières phrases de ses sonates, joujoux délicats des siècles des paniers et des perquages poudrées.

C'est sur ces instruments précieux que le Trio Gebel nous fera entendre les plus belles œuvres des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Chacunes et fugues de Bach, pompe de Pergolèse, bavardages de Rameau, majesté de Haendel, musique merveilleuse, œuvres de génies que des virtuoses de génie exécuteront avec leur incomparable talent.

Et cette fête de la musique sera d'autant plus magnifique que Mme Hilda Gammersbach, la fameuse soprano de l'Opéra de Cologne chantera au clavecin les airs les plus gracieusement tendres qui furent les airs favoris des siècles de grâce, de l'élégance et du raffinement. Arrivé jusqu'à nous à travers une série de succès recueillis dans toutes les villes d'Europe, depuis Londres, Paris, Berlin, Salzbourg et Bayreuth, le Trio Gebel trouvera auprès du public si averti de notre ville le même accueil enthousiaste qu'il est accoutumé de trouver partout et il est certain que jeudi après-midi le Saray verra affluer dans sa belle salle le nombreux public des grands concerts. Et ce beau local, consacré temple de l'art cinématographique et de la musique à Istanbul restera encore notre salle élue pour tous les plaisirs qu'elle sait nous dispenser avec tant de goût et de choix.

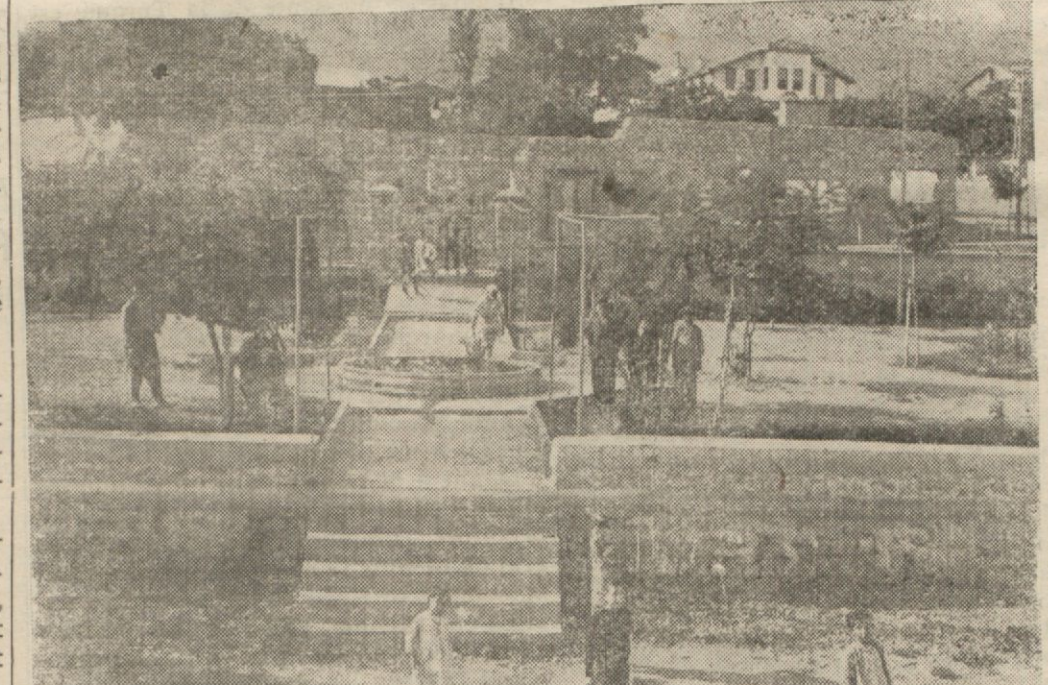
«Comment M. Chamberlain n'essayerait-il pas, malgré ses aspirations au Prix Nobel — ce qui serait le plus cruel des sarcasmes — d'obtenir son concours? Nous supposons, quoique Sir Neville puisse nous accuser de malveillance que cette paix dont on parle tant n'est qu'un beau prétexte et qu'il ne s'agit, en réalité, que de soutenir un régime social et économique qui se lézarde et s'effondre. Voilà pourquoi M. Chamberlain considère que pour lui et pour ce régime, l'ennemi n'est pas Berlin, mais Moscou. Et nous considérons aussi que cette paix d'aujourd'hui, soutenue par ces quatre puissances qui furent sur le point d'en venir aux mains — c'est ce que crurent au moins les esprits ingénus — n'est que le présage de la guerre qu'elles feront elles-mêmes ensemble, contre ce qui symbolise la lutte contre les privilèges de ses clans...»

Les parlementaires rouges.

Parmi les décisions prises à la dernière réunion de la minorité de l'Union Républicaine, dont la presse rouge donne le compte-rendu, il faut citer les suivants:

«En vertu des règles adoptées par le Parlement de la République, et considérant l'absence répétée des sessions, des députés Manuel Figueroa Rojas et Joaquín Mallo Castal qui se trouvent à l'étranger, il fut décidé de considérer qu'ils avaient cessé de faire partie du groupe.

«Pour la même raison, et en outre, pour désaccord politique avec le Parti, on décida aussi de considérer com-



Le «Jardin des familles» de Maraş est le lieu de promenade préféré des habitants de cette ville. Maraş bénéficiera bientôt des bienfaits de l'électricité grâce à un nouveau central en voie de construction qui coûtera 35.000 Ltq.

Tue comme d'un coup de couteau les maux de dents, de tête, le rhume, la grippe, le rhumatisme, la névralgie, les courbatures

GRIPIN

Prendre au besoin jusqu'à 3 cachets par jour

LES MUSEES

LES MAUSOLEES A REPARER

Le ministère de l'Instruction publique a achevé l'étude du rapport qui lui avait été adressé par la Direction des Musées, au sujet des œuvres anciennes à restaurer. Ladite direction avait demandé 10.000 Ltq. pour la réparation de certains tombeaux qui présentent une valeur historique ou architecturale spéciale.

Istanbul, comme toutes les villes de l'Islam, regorge de tombeaux. On les rencontre surtout aux abords des mosquées, attendrissants — ainsi que l'observe M. E. Mambury, dans son Guide d'Istanbul — qu'il était de tradition d'enterrer le constructeur du monument et ses parents dans la cour du temple qu'il avait fait ériger. Ces tombeaux au «turbe» affectent des formes diverses, carrées, hexagonales et octogonales, et sont généralement recouverts d'une coupole. Le personnage est enterré au centre du monument et l'emplacement de sa sépulture est surmonté par une tombe en bois ou en marbre élevé, recouverte de riches étoffes.

La Direction des Musées a porté son choix sur les mausolées suivants tant pour l'importance du rôle historique joué par le personnage qui y a été inhumé que pour l'intérêt architectural du monument:

Le mausolée de Gazi Osman paşa, le héros de Plevna, à Fatih. (On sait que les grands dignitaires étaient autrefois enterrés à Fatih sur autorisation spéciale des Sultans).

Le «turbe» de Sinan paşa, à Divanyolu;

Celui de l'ingénieur des arsenaux Mustafa, à Kasimpaşa;

Celui de Barbaros Hayreddin.

Il y a une seconde liste de monuments, moins importants quoique tous de même fort intéressants qui devront aussi être réparés.

Sandıkçı, C. F. K. İ. U. Umumi Negriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul



Comme elle souffre!

Or, un ou deux cachets de **NEVROZIN** eussent suffi à faire disparaître, comme tranchées d'un coup de couteau, ces souffrances si pénibles.

NEVROZIN

abolit toutes les douleurs et les malaises sans gêner l'estomac, sans fatiguer les reins.

Au besoin 3 cachets par jour peuvent être pris.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1901 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «appareil équilibré pour la mise en batterie d'artillerie» désire entrer en relations avec les industriels du pays, pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1899, obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «dispositif pour le centrage automatique des chariots de transport des artilleurs de terre» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

Tout est prêt? — Tout. — Alors, dit Andréa, ne reste pas ici à tourner et à va sonner le gong.

Sans un mot, avec un soupir de femme injustement maltraitée, Cecilia ouvrit la porte toute grande, en fixa les batants au mur avec des crochets puis, sans occuper de Pietro qui, assis sur le divan au fond du salon, la regardait stupéfait, retourna dans la salle à manger, décrocha du mur un gong de grande dimension et, avec le plus grand sérieux, frappa trois coups. Interrompu dans ses pensées, le jeune homme se leva et, d'un pas hésitant, s'avança vers la porte ouverte.

Il vit Andréa, la carafe au poing, occupée à arroser sa plante grasse avec un naturel un peu calculé de maîtresse de maison désinvolte et familière. Le trépied qui supportait la plante grasse était très haut; le bras nu d'Andréa suivait l'inclinaison de la carafe à mesure qu'elle se vidait et, du même mouvement, la tête penchait sur l'épaule gauche. Enfin elle se retourna et parut s'apercevoir de la présence de Pietro.

«Ne faites pas attention, dit-elle, considérant un moment la carafe puis la regardant sur la table avec un geste dégoûté de bras comme s'il se fût agi d'un objet à ne pas toucher. Les meubles ne sont pas à moi, mais au propriétaire. Et horribles comme de juste. Je n'ai que quelques bibelots ici.

Ils s'assirent. Les yeux d'Andréa étaient

LA BOURSE

Ankara 31 Octobre 1930
(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.4
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	102.—
Act. Ciments Arslan	9.34
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.—
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turquie 7 1/2% 1933 tranche Ière II III	19.65
Obligations Anatolie I II III	39.90
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	104.—
1911	93.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	6.—	6.—
New-York 100 Dollars	425.9675	
Paris 100 Francs	3.355	
Milan 100 Lires	6.6275	
Genève 100 F. Suisses	28.595	
Amsterdam 100 Florins	68.5355	
Berlin 100 Reichsmark	50.4625	
Bruxelles 100 Belgas	21.31	
Athènes 100 Drachmes	1.1050	
Sofia 100 Levas	1.5375	
Prague 100 Cour. Tchéc.	4.3375	
Madrid 100 Pesetas	6.—	
Varsovie 100 Zlotis	23.7050	
Budapest 100 Pengos	24.87	
Bucarest 100 Leys	0.9125	
Belgrade 110 Dinars	2.8175	
Yokohama 100 Yens	35.0275	
Stockholm 100 Cour. S.	30.9125	
Moscou 100 Roubles	23.9625	

La vie sportive

FOOT-BALL

Les championnats nationaux
Londres, 31 - Le leader «Everton» a subi sa troisième défaite en face de «Leicester City» (3-0). Par contre, le second «Derby County» a battu «Chelsea» (2-0) par 2 buts à 0. Le troisième «Liverpool» a fait match nul avec «Huddersfield» (3-3). Les autres résultats saillants sont les suivants:

Bolton-Wanderers-Arsenal 1-1.
Birmingham-Aston Villa 3-0.

Rome, 31 - Voici les principaux résultats du championnat d'Italie:

Lazio-Torino 1-1
Sampierdarena-Bari 1-0
Juventus-Genova 1-1
Trieste-Ambrosiana 4-2

Paris, 31 «Fives» est passé en tête du championnat, après sa victoire sur «Rouen» (1-0). Quant au leader «Lille» il a mordu la poussière devant «Saint-Etienne» (2-0). «Marseille» a eu raison de «Sochaux» (1-0) et le «Racing» a battu «Metz» à Paris par 3 buts à 2.

NATATION
Un record battu
Hanovre, 31 (A.A.) - L'Allemand Balke a battu le record d'Europe sur 200 m. crawl en 2 m. 37 s. 8/10.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1900 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «appareil pour l'ajustement sur le terrain et le nivellement préventif des matériaux d'artillerie à double flèches», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

dit-elle lentement et avec intention. Mais allez donc, le téléphone est dans ma chambre. La première porte à droite, dans le corridor.

Très confus, Pietro s'empressa de sortir. En face de la chambre, par la porte grande ouverte de la cuisine, on voyait Cecilia, en gants blancs et petit tablier, disposant avec des gestes scrupuleux ses plats et ses assiettes sur un évier de marbre. La chambre d'Andréa était obscure. Pietro alluma, s'assit sur le lit et décrocha l'écouteur. Mais au lieu d'appeler le numéro il demeura un moment sans bouger, pensif et incertain. Il lui répugnait de mentir, ne fût-ce que pour ne pas donner matière à cette satisfaction ambiguë d'Andréa. Comme il réfléchissait, son regard tomba sur la photographie de Matteo, posée à côté du téléphone et il crut trouver une solution. Au lieu de Sophie, il appellerait Matteo; il lui dirait la vérité, à savoir qu'il était resté auprès d'Andréa, très abattu depuis sa rencontre avec Marie-Louise. Quant au mensonge, Matteo s'en chargerait. «Car c'est la vérité», pensait-il en manière de conclusion tout en contemplant sur une chaise encastrée entre l'armoire et le mur il ne savait quel chiffon rose — des bas? une petite chemise? «Si elle ne m'avait pas tant fait pitier, je ne serais pas ici». Il appela le numéro et eut Matteo tout de suite:

(A suivre)